

1835

Audouin & Brulle 1835

on compare

Authors Card

HISTOIRE

NATURELLE

DES INSECTES,

TRAITÉ

*pentatomida
catalagued*

DE LEUR ORGANISATION ET DE LEURS MOEURS
EN GÉNÉRAL.

PAR M. V. AUDOUIN,
PROFESSEUR-ADMINISTRATEUR AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE
DE PARIS, CHEVALIER DE LA LÉGIION D'HONNEUR, ETC.;

et comprenant

LEUR CLASSIFICATION ET LA DESCRIPTION
DES ESPÈCES.

PAR M. A. BRULLE,

AIDE-NATURALISTE AU MUSÉUM, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ
ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE, CHEVALIER DE
L'ORDRE CROIX DU SAUVVEUR, ETC.;

Le tout accompagné de Planches gravées sur acier, d'après des peintures
exécutées pour cette édition sur la collection
du Muséum de Paris.



A PARIS,

CHEZ F. D. PILOT, ÉDITEUR,

RUE DE SAINT-GERMAIN, N° 49.

1835.

J. D. NOESSARD, RUE DE FUSTENBERG, N.° 8 BIS.

Vol. IX, 415 pp., 56 pls.

HISTOIRE

NATURELLE

DES INSECTES.

TOME IX

(BIS)

ORTHOPTÈRES

ET

HÉMIPTÈRES.

1. LE CRIQNET DUC. (Pl. 20.)

Acridium dux. FAB. 1

Sa couleur est verte dans l'état vivant, mais elle devient jaune après la mort, principalement sur le corselet et les pattes. La couleur des antennes est noire ou très foncée. La surface du corselet est parsemée de tubercules nombreux qui la rendent très rugueuse. Les élytres, d'un vert plus foncé que le reste du corps, sont veinées de jaune. Les ailes sont d'un rouge assez vif, avec les nervures d'une couleur de sang; leur extrémité est verte comme les élytres, avec une bordure brune qui s'étend dans toute la longueur de leur bord postérieur; plusieurs séries de taches brunes se prolongent sur les principales nervures, et surtout dans les plis de la membrane des ailes.

On trouve cet insecte au Brésil. Il a quatre pouces et demi de longueur, et plus de sept d'envergure.

Observation. Une espèce que l'on trouve dans le midi de l'Europe, est l'*A. lineola*, Fab. Sa couleur est jaunâtre ou même d'un roux foncé, avec les élytres mouchetées de brun. Ses ailes sont transparentes, et leurs nervures brunes. Ses cuisses ont les deux carènes extérieures en partie brunes; l'extrémité des épines qui garnissent les jambes de derrière est de cette dernière couleur. Il habite le midi de l'Europe, et en particulier la Grèce et l'Italie. Sa longueur est de trois pouces environ.

1. *Cryllus dux*, Ent. Syst., t. II, pag. 47. — Deury, Illustr., t. I, pl. 44.

L'APHANE DE L'ORTIE, *Aphanus urticae*, Fab.¹ insecte vert avec le milieu du ventre, la base des pattes, et les élytres jaunâtres, au moins en partie. — Enfin, quelques espèces de très petite taille que l'on peut grouper autour du *Lygæus sylvestris*, Fab.², et du *Lygæus lavateræ*³ du même auteur, ne paraissent pas devoir être séparées du sous-genre des Aphanes.

7.° LES MYODOQUES. — *Myodochus*, LAT.⁴

Ce sont des insectes que l'on reconnaît facilement à leur tête étranglée en arrière et supportée sur un col long et étroit; ils ont les cuisses antérieures renflées et armées en dessous de quelques épines vers leur extrémité. Leur aspect est plutôt celui d'une Réduve que d'un Lygée, mais l'insertion de leurs antennes les place dans cette famille à côté du sous-genre des *Aphanes*, qui nous offre également des cuisses antérieures renflées. Le type du groupe qui nous occupe est :

LE MYODOQUE SERRIPÈDE (Pl. 30, fig. 5).

Myodochus serripes. OLIV.⁵

Tout son corps est noir, avec les élytres fauves et

1. Ent. syst., t. IV, pag. 166. — Figuré dans l'ouvrage de Hahn, pl. 11. C'est le genre *Heterogaster* de Schilling.

2. Ent. syst., t. IV, pag. 166. — *Salda sylvestris*, Panzer, Faun. germ., fasc. 92, n.° 21.

3. Ent. syst., t. IV, pag. 70. — Ces deux espèces et autres analogues se rapportent au genre *Leptomeres*, Laporte. Il faut y ajouter les *Pedeticus* du même, ou les *Hylophila* Stephens, *Rhinarius*, Hahn, ainsi que les *Xylocoris*, Dufour (Annu. Soc. Entom., t. II, pag. 104), *Nævogens*, Lap. et les *Microphysa*, Westwood (ibid., t. III, pag. 642, pl. VI, fig. 3). — Le *G. Platycoris*, Perty (Delectus anim. articul., pag. 175, pl. 34, fig. 10), doit également se placer ici, ainsi que le *Reduvius brachiatus* du même auteur, pag. 173, pl. 34, fig. 10.

4. Etym. *μύια*, mouche; *δοκίω*, je parais.

5. Encycl. méth., t. VIII, pag. 106. — Voyez, pour les espèces de

brunes, bordées de blanc dans leur partie solide. Ses antennes sont jaunes avec la base et l'extrémité brunes, ainsi que la base de la trompe et le bout de toutes les cuisses; le reste des pattes et de la trompe est jaunâtre.

Cet insecte a quatre lignes de longueur; on ignore quelle est sa patrie.

Observation. Latreille avait, dans l'origine, rapporté à ce genre trois espèces figurées dans de Géer et qui n'en font plus partie; la première *Cimer tipuloides*, de Géer, pl. 55, fig. 18, forme le genre *Leptocorise* de Latreille, (voyez plus haut, page 569); la deuxième, *C. trispinosus* de Géer, *ibid.* fig. 19, se rapporte au genre *Alyde*; et la troisième, *C. fulvipes*, de Géer, *ibid.* page 21, appartient à celui de *Pachymire*.

DIXIÈME FAMILLE.

LES SCUTELLÉRIENS.

Le nom de cette famille indique son caractère; chez elle, en effet, l'écusson (*scutellum*), prenant un développement inconnu jusque là, s'étend sur l'abdomen et le recouvre soit en entier, soit dans la plus grande partie de son étendue; de là le nom de Scutellère, que

Lygée en général, les ouvrages cités à la suite du genre Corée, et de plus les Mémoires de l'Académie des Sciences de Stockholm, an. 1819; ceux de la Société royale de Danemark; les Dissertations entomologiques de Thunberg, et les Annales de Sciences physiques.

portent plusieurs de ces insectes. Si les Scutellériens joignaient à l'éclat de leurs couleurs, tantôt métalliques et brillantes, tantôt rehaussées des tons les plus vifs, la grande taille des Corées et des Anisoscèles, ils l'emporteraient en beauté sur ces insectes, chez lesquels la bizarrerie des formes compense les avantages d'une brillante enveloppe ; mais à l'exception de quelques espèces, leur taille est médiocre, ce qui ne les empêche pas d'exhaler une odeur plus fétide qu'aucun autre Hémiptère. Les espèces de nos contrées sont, comme on le pense bien, les moins grandes et les moins belles de toutes, et l'on doit regarder comme un bonheur que la taille d'un insecte ne soit pas en rapport avec l'abondance de ses sécrétions, car, dans ce cas, les Scutellériens des contrées chaudes du globe seraient des insectes les plus nuisibles ; au contraire, d'après le rapport des voyageurs qui ont exploré les régions brûlantes du globe, les plus grandes espèces ne sont pas plus odorantes, et l'on peut ordinairement les saisir sans avoir à surmonter le dégoût qu'inspirent la plupart des nôtres.

Les Scutellériens se tiennent sur les plantes où ils vivent quelquefois en famille. Les femelles gardent, dit-on, leurs petits avec une grande sollicitude, et sont obligées de les défendre non-seulement contre les autres insectes, mais contre la voracité des mâles. Au lieu de s'enfuir comme elles font d'ordinaire lorsqu'on s'en approche, elles s'agitent alors en tous sens et répandent leur exhalaison fétide pour écarter l'ennemi. Si le mâle ainsi repoussé rencontre quelque chenille, il ne tarde pas à venger sur elle l'accueil peu gracieux de sa femelle ; il introduit son bec dans le corps du timide animal et

ne l'en retire que gorgé des suc qu'il renferme. Ce genre de nourriture paraît à ces insectes plus succulent que la sève des plantes et que le parenchyme de leurs feuilles ; ils s'en accommodent pourtant faute de mieux, comme ceux des familles précédentes.

L'accouplement des Scutellériens n'a pas lieu de la même manière que celui des Corées et des Anisoscèles. Leurs pattes, comme celles des Lygécens, sont trop courtes, et leur corps généralement trop large pour que le mâle se tienne sur le dos de la femelle. Les deux sexes se placent donc bout à bout, et rien n'est plus ordinaire que de les trouver ainsi sur les feuilles, le mâle étant remorqué par la femelle, dont la volonté plus puissante, en raison de sa grosseur, impose un frein à celle du mâle qui doit en suivre la loi ; quand le moment de la ponte est venu, la femelle se place sur une feuille et laisse tomber ses œufs un à un, en les disposant d'une manière symétrique sur plusieurs rangées transversales ; ces œufs, au nombre de vingt, et au-delà, sont fixés par une de leurs extrémités à l'aide du gluten qui les enveloppe. Leur forme est ou ovale ou en barillet, c'est-à-dire ayant les deux bouts aplatis, ou même de figure différente, suivant les espèces. Ils sont lisses, de couleur variée, le plus ordinairement verts ou blanchâtres, et tantôt noirs, tantôt revêtus de petits poils, de petites épines très courtes, ou ornés de dessins qui simulent une sorte de réseau ; mais ce qui rend surtout leur structure plus digne d'intérêt, c'est le petit opercule qui ferme leur extrémité libre, et qui est tantôt plat, tantôt hémisphérique, en forme de petite calotte, et presque toujours entouré d'une sorte de bourrelet, soit continu, soit

composé d'une suite de petits tubercules. La couleur de ce bourrelet est plus pâle que le reste de l'œuf. Quand la petite larve veut en sortir, elle n'a qu'à soulever cet opercule, qui reste attaché comme par une charnière au corps de l'œuf; on pourra juger de cette curieuse structure, analogue d'ailleurs à celle de certains œufs d'Orthoptères de la famille des Phasmiens, par la figure que nous en donnons sous le numéro 2 a, de la planche 31¹.

On reconnaît ordinairement les femelles, dans cette famille d'insectes, à la fente longitudinale que présente le dernier segment de leur ventre; il existe à ce même segment dans le mâle, un certain nombre de pièces latérales symétriques, qui font l'office de volets, et dont les deux premières sont les plus grandes et les plus faciles à observer.

Rien n'est plus variable, dans les Scutellériens, que la forme du corps; il est large ou étroit, aplati ou convexe, carré ou ovalaire, anguleux ou obtus, suivant qu'on examine l'une ou l'autre de leurs espèces, qui sont d'ailleurs très nombreuses. Tantôt leur tête est pointue, tantôt elle est arrondie, ou entière, ou échancrée et dentée; leur trompe est courte ou allongée, leur abdomen et leur sternum tantôt pourvus d'une carène, tantôt sans aucune saillie. Si l'on voulait s'en tenir à la forme du corps, pour diviser cette famille en plusieurs genres, on en multiplierait le nombre au-delà de toute expression, et l'on ne trouverait pas dans les organes de ces insectes des caractères qui vinssent les justifier.

1. *Cimex juniperinus*, Linné, Fauna succ., n.º 930.

Aussi nous nous sommes borné à fonder les caractères de nos sous-genres sur le nombre des articles des antennes, sur leur mode d'insertion, sur le développement complet ou incomplet de l'écusson, et sur le nombre des articles des tarse, sans compter quelques modifications dans la structure des pattes. Les autres caractères exprimés dans les livres d'Entomologie, ne nous ayant paru propres qu'à établir un peu d'ordre dans les espèces pour arriver plus facilement à les connaître, nous n'en avons pas tenu compte dans le tableau de nos divisions, que nous présentons ici, et que nous ferons suivre de quelques développemens.

ÉCUSSON			
couvrant une grande partie de l'abdomen; antennes			
de quatre articles.....			
de cinq articles; abdomen			
sans saillie à la base; pattes			
épinesuses.....			
offrant une saillie à sa base.....			
de cinq articles; le deuxième			
de la longueur du suivant; pattes			
très long.....			
de deux articles.....			
de trois articles.....			
de trois articles; antennes			
couvrant l'abdomen en entier; tarse			
de deux articles.....			
		TESSARATOMA.	
		PENTATOMA.	
		SCIOCORIS.	
		CYDNUS.	
		STREPTUS.	
		SCUTELLERA.	
		ODONTOSCOLIS.	
		PELTOPHORA.	
		AUGOCORIS.	
		PLATYCEPHALA.	

TABLEAU DE LA DIVISION DE LA FAMILLE DES SCUTELLÉRIENS.
EN GENRES ET EN SOUS-GENRES.

✓ 1.° LES TESSARATOMES. — *Tessaratoma*. LEP. et SERV. 1

Ce groupe, peu nombreux, renferme les plus grandes espèces de cette famille, et se reconnaît au nombre des articles de ses antennes qui n'est jamais que de quatre. On y a établi plusieurs genres qui n'en doivent être regardés que comme des divisions. Le type de ce sous-genre est,

LE TESSARATOME A PAPILLES. (Pl. 30, fig. 5.)

✓ *Tessaratoma papillosa*. FAB. 2

Grand et bel insecte entièrement jaune, à l'exception des pattes et des antennes qui sont brunes. Le dessous de son corps est plus brun que jaune, et son corselet s'avance au-dessous de l'écusson, dans les deux sexes. Chacune de ses cuisses est ornée de deux épines vers l'extrémité.

On le trouve aux Indes-Orientales. Il atteint jusqu'à un pouce et demi de longueur.

Observation. Quelques espèces se font remarquer par la petitesse du dernier article de leurs antennes, et quelquefois aussi par la saillie des côtés de leur corselet. Tel est le MÉGYMÈNE DENTÉ, *Megymenum dentatum*, Boisd. 3 insecte propre à l'Australie, et dont

1. Etym. τέσσαρα, quatre; τμήν, section.—Syn. *Oncomeris*, *Eusthenes*, Laporte; *Dinidor*, Laporte, ou *Dinocoris*, Burmeister; *Megymenum*, Guérin, ou *Amaurus*, Burmeister; *Agapophyta*, Guérin, et *Atelocera*, Lap.
2. *Edessa papillosa*, Syst. Rhyn., pag. 150, figuré dans Stoll, pl. 1, fig. 2.
3. Voyage de l'Astrolabe, Entomologie, 2.° partie, pag. 632, pl. 11, fig. 11.

nous donnons la figure sous le n.° 6 de la planche 30.

2.° LES PENTATOMES. — *Pentatoma*. LATR.¹

Ce sous-genre renferme un très grand nombre d'espèces qui ont toujours les *antennes* composées de cinq articles, et la trompe ou le bec logé à son origine dans une coulisse dont les bords sont saillans. On peut y établir un certain nombre de divisions, suivant que le sternum est caréné, telles sont les *Edesses*, ou plat comme la plupart des *Pentatomes*; ou suivant que la tête est avancée, comme dans les *Halys* et les *Phyllocephales*; mais la plupart des espèces indigènes se rapportent à la division à laquelle on pourrait laisser le nom de *Pentatome*, dont le sternum est plat et la tête peu saillante. Il faut en excepter quelques-unes dont la suivante est le type, et sur lesquelles on a fondé le genre *Acanthosome*; elles ont le sternum relevé en carène. Tel est,

LE PENTATOME BIÉPINEUX. (Pl. 31, fig. 1.)

Pentatoma bispina. PANZ.²

*Elaomucha
ferrugata*
[*Acanthosomatidae*]

Cet insecte est remarquable par la saillie des angles

1. Etym. πέντε cinq; τμήν, section.—Syn. *Raphigaster*, Laporte; *Edessa*, Fabricius, (genre restreint par les auteurs modernes, et auquel il faut rapporter celui de *Clinocoris*, Hahn); *Empicoris*, Hahn; *Halys*, Fabricius, Latreille et autres (genre auquel semble devoir se rapporter celui d'*Heteroscelis*, Latreille), *Phyllocephala*, *Megarynchus*, *Brachystethus*, *Aspongopus*, *Eurydema*, Laporte; *Acanthosoma*, Curtis; *Anna*, *Jalla*, *Tropicoris*, *Strachia*, *Eusarcoris*, Hahn; partie du genre *Stiretrus*, Burmeister, et la plus grande partie de celui de *Cimex* de Fabricius.

2. *Cimex bispinus*, Faun. germ., fasc. 24, n.° 23.

latéraux de son corselet, qui forment de chaque côté une très grosse épine noire, tandis que son corps est jaune ainsi que les pattes et les antennes. Cependant une partie du premier article de celles-ci, le dessus de la tête et le milieu de l'écusson sont noirs. Le corselet, l'écusson et les élytres sont parsemés de petits points enfoncés et noirs.

On trouve cette espèce en France et dans une grande partie de l'Europe. Elle a cinq lignes de longueur, et deux et demie de largeur, mesurée au milieu de l'abdomen.

Observation. Les espèces indigènes sont beaucoup trop nombreuses pour que nous puissions en donner la description; nous figurons seulement comme type des Pentatomes à sternum plat, le PENTATOME A PIEDS ROUX, (pl. 31, fig. 2), *Pentatoma rufipes*, Lin.¹ qui est brun en dessus, avec le bout de l'écusson orangé. Le dessous de son corps, ses pattes et la plus grande partie de ses antennes sont d'un jaune roux. On le trouve autour de Paris.

5.° LES SCIOCORES. — *Sciocoris*. FALLEN.²

Nous comprenons sous le nom de Sciocores, toutes les espèces dont la base des *antennes* est cachée par un rebord saillant de la tête qui prend une forme plus ou moins discoïdale (de là le nom de *Discocephale*, qui a été donné à certaines espèces); ou dont le bord est quelquefois découpé, comme dans celles que l'on a

1. *Cimex rufipes*, Fauna suec., n.° 922. Figuré dans Wolf, pl. 1, fig. 9.

2. Etym. σκία, ombre; κέρτα, Punaise.—Syn. *Discocephala*, *Dryptocephalus*, Laporte; *Storthia*, Perry.

appelées *Dryptocéphales*. Nous en trouvons en France une espèce qui est,

LA SCIOCORE BORDÉE. (Pl. 31, fig. 3.)

✓ *Sciocoris marginata*. FAB.¹

Insecte brun en dessus, pâle en dessous, avec le milieu du corps et une tache vers le bout du ventre, de couleur bronzée; il se fait surtout remarquer par la bordure blanche des angles antérieurs de son corselet et de la base de ses élytres. Il a les pattes ornées de points noirs et les deux derniers articles des antennes marqués d'un anneau de la même couleur.

Sa longueur est de trois à quatre lignes, et sa largeur de deux à deux et demie.

4.° LES CYDNES. — *Cydnus*. FAB.²

Le caractère essentiel des espèces de ce sous-genre consiste dans les épines nombreuses qui garnissent toutes leurs pattes; celles de devant sont ordinairement plus larges que les autres, et leur tête offre un bord saillant et revêtu de poils raides; les trois derniers articles de leurs antennes sont ovalaires, ce qui leur donne une apparence presque moniliforme; tel est,

1. Ent. syst., suppl., pag. 523. — Figuré dans Panzer, Faun. german., fasc. 33, n.° 14, et dans Wolf, Icon. cimic., pl. 10, fig. 96.

2. Etym. *κύδνις*, Cygne. — Syn. *Cephalocteus*, Dufour; *Scaptocoris*, Perty; partie des *Cimex* de Fabricius.

LE CYDNE TRISTE (Pl. 31, fig. 4.)

Cydnus tristis. FAB.¹

C'est un insecte entièrement noir, qui ne se distingue d'une autre espèce, *C. morio*, Lin.², que par la forme plus carrée de son corselet et par la couleur uniforme de ses antennes qui, dans le dernier, ont la base d'un roux fauve. On le trouve dans une grande partie de l'Europe et aux environs de Paris; sa longueur est de quatre à cinq lignes et sa largeur de deux à deux et demie.

Observation. Bien que le noir et le brun soient la livrée la plus ordinaire de ces insectes, on en trouve quelques-uns dont les couleurs sont plus gaies, tels sont: *C. bicolor*, Lin.³, qui a les angles antérieurs du corselet blancs, ainsi que deux taches sur la partie solide des élytres, dont la première est arquée et irrégulière, et la seconde ondulée et transversale; — *C. albo-marginellus*, Fab.⁴, qui est d'un bleu violet avec une bordure blanche étroite sur les côtés du corselet et des élytres; — *C. biguttatus*, Lin.⁵, qui est noir, avec une bordure blanche comme le précédent, et de plus un point blanc sur chaque élytre; — enfin, *C. albo-marginatus*, Fab.⁶, qui est bronzé en dessus, avec les bords latéraux des élytres blancs et les

1. Ent. syst., t. IV, pag. 124.

2. *Cimex morio*, Fauna suec., n.° 93a.

3. Ibid. n.° 936.

4. Ent. syst., t. IV, pag. 123.

5. *Cimex biguttatus*, Fauna suec., n.° 935.

6. Ent. syst., t. IV, pag. 723.

antennes ferrugineuses ainsi que les tarse. — On a formé le genre *Céphalocée*¹ sur une petite espèce, propre à l'Espagne et au nord de l'Afrique, qui est surtout remarquable parce qu'elle est privée d'yeux. — Un autre genre, celui de *Scaptocore*², présente dans la grosseur de ses cuisses de derrière, et dans l'absence de tarse à toutes ses pattes, des traits qui le distinguent de tous les autres Cydnes, dont il a d'ailleurs les caractères.

5.° LES STIRÈTRES. — *Stiretrus*, LAP.³

Ici commencent les espèces où l'écusson présente un grand développement. Dans ce sous-genre et dans le suivant, cet organe laisse encore à découvert, sur les côtés du corps, une bonne partie des élytres, mais il s'avance ordinairement jusqu'à leur extrémité. Le caractère particulier des Stirètres consiste dans une épine que présente en dessous le premier segment de l'abdomen et qui se dirige vers la tête (pl. 31, fig. 5, a). Tel est le STIRÈTRE A DIX TACHES, (même planche, fig. 5) *Stiretrus 10-maculatus*, Lep. et Serv.⁴ — M. de Laporte en distingue, sous le nom de DISCOÈRE⁵, les espèces qui ont le troisième article des antennes un peu plus large que les autres.

1. Voyez un Mémoire de M. Léon Dufour dans le tom. III, pag. 341 des Annales de la Société entomologique de France.

2. Voyez le Delectus anim. articul. de M. Perty.

3. Étym. στίρα, carène; ἄκρον, extrémité de l'abdomen. — Syn. *Discocera*, Laporte.

4. Encycl. method., t. X, pag. 410.

5. Essai d'une classification des Hémiptères, pag. 72.

6.° LES SCUTELLÈRES. — *Scutellera*, LATR.⁴

C'est le groupe le plus riche en espèces, après celui des Pentatomes; toutes celles qui le composent, ainsi que les suivans, ont l'écusson tellement développé, qu'il cache tout l'abdomen et ne laisse à découvert que le bord extérieur des élytres. Le caractère qui distingue les Scutellères des sous-genres suivans, consiste dans le nombre des articles de leurs antennes qui est de cinq, et dans la longueur presque égale des quatre derniers. C'est surtout dans ce sous-genre que se font remarquer la richesse et la variété des couleurs, comme par exemple chez la SCUTELLÈRE MARQUÉE DE NOIR (pl. 31, fig. 6), *Scutellera signata*, FAB.², espèce des plus brillantes que nous fournit le Sénégal; telle est encore la SCUTELLÈRE DISPARÉ (pl. 32, fig. 1), *Scutellera dispar*, FAB.³, qui nous vient des Indes orientales; une autre espèce la SCUTELLÈRE DE FABRICIUS, *Scutellera Fabricii*, LIN.⁴, se fait remarquer par de jolies taches rouges sur un fond noir. Parmi nos espèces indigènes, les plus jolies sont la SCUTELLÈRE RAYÉE (pl. 32, fig. 2), *Scutellera nigro-lineata*, LIN.⁵, et la SCUTELLÈRE DEMI-PONCTUÉE (pl. 32, fig. 3), *Scutellera semi-punctata*, FAB.⁶, qui

1. Étym. *Scutellum*, écusson. — Syn. *Tetyra*, Fabricius; *Thyreocoris*, Schrank; *Callidea*, Laporte, ou *Chrysocoris*, Hahn; *Pachycoris*, *Sphaerocoris*, *Cryptocoris*, Burmeister; *Graphosoma*, *Eurygaster*, Laporte; *Peltocoris*, Hahn; *Odontotarsus*, *Trigonosoma*, *Agonosoma*, Laporte; *Ventocoris*, Hahn; *Podops*, *Oxynotus*, Laporte; *Chlenocoris*, Burmeister; et enfin, *Ælia*, Fabricius dont le type, *Æ. accuminata*, a tous les caractères de ce sous-genre.

2. Ent. syst., t. IV, pag. 80.

3. Ibid. pag. 81.

4. Mantissa, pag. 534. — Fab., Syst. Rhyn., pag. 132.

5. Syst. nat., t. II, pag. 716. — Fab., ibid., pag. 135.

6. Ent. syst., t. IV, pag. 85.

Scutellera

Scutellera

Scutellera

Graphosoma

diffère de la précédente par les deux rangées de points de son corselet. Elles sont rares autour de Paris, et se rencontrent plus fréquemment dans le midi de la France. Enfin deux espèces très répandues dans nos environs, mais qui n'ont rien de remarquable dans leurs couleurs sont la SCUTELLÈRE HOTTENTOTE, (pl. 32, fig. 4), *Scutellera hottentota*, FAB.¹, et la SCUTELLÈRE MAURE, *Scutellera maura*, LIN.². L'une et l'autre sont de couleur fauve ou jaunâtre, mais on distingue la dernière de la précédente par les deux sillons longitudinaux de la tête qui s'étendent jusqu'au bord antérieur. Ces espèces et les deux précédentes auraient pu se grouper dans un sous-genre distinct, à cause de la saillie qui forme en dessous le bord antérieur de leur prothorax, si ce caractère ne se retrouvait pas, à divers degrés de développement, dans le plus grand nombre de Scutellères. — Un autre groupe que l'on a établi sous le nom de *Podops* LAP.³, ne se distingue que par ses yeux plus saillans.

7.° LES ODONTOSCÈLES. — *Odontoscelis*, LAP.⁴

Outre les caractères des Scutellères, les espèces de ce sous-genre ont encore les *jambes* épineuses comme les *Cydnes*; leurs *antennes* sont semblables à celles de ces derniers insectes, dont ils sont les analogues parmi les Scutellères. Tel est :

1. Ent. Syst. t. IV, pag. 87.

2. Fauna suec., n.° 913. — Fab., Syst. Rhyng., pag. 136.

3. Essai d'une classif. des Hémipt., pag. 72.

4. Etym. οδῶς, dent; οκελός, jambe. — Syn. *Thyreocoris*, *Ursocoris*, Hahn.

L'ODONTOSCÈLE BRUN. (Pl. 32, fig. 5.)

Odontoscelis fuliginosa, LIN.¹

Il est entièrement brun, comme velouté et ordinairement orné de trois lignes fauves sur l'écusson.

On le trouve dans une grande partie de l'Europe; il est long de deux à quatre lignes et large de deux à trois.

Observation. — Une autre espèce indigène est l'*O. scarabaeoides*, LIN.², petite espèce entièrement bronzée, avec les antennes et les tarsi ferrugineux.

8.° LES PELTOPHORES. — *Peltophora*, BURM.³

On reconnaît ce sous-genre au grand développement du deuxième article de ses *antennes*, principalement dans les mâles, où il est arqué (pl. 32, fig. 6, a), et à la brièveté de l'article suivant. L'espèce qui lui sert de type est le PELTOPHORE TACHÉ DE ROUGE (pl. 32, fig. 6), *Peltophora rubro-maculata*, GUÉR.⁴ Il se trouve à la Nouvelle-Hollande.

9.° LES AUGOCORES. — *Augocoris*, BURM.⁵

Les *antennes* formées de trois articles seulement

1. Faun. suec., n.° 914. — Rappelez-y, comme variétés, les *Tetyra dorsalis* et *litura*, Fabr., Syst. Rhyng., pag. 139.

2. Faun. suec., n.° 912. — Fab., Syst. Rhyng., pag. 143, figuré dans Wolf, Icones cimic., pl. 1, fig. 4.

3. Etym. πέλρα, bouclier; φέρω, je porte. — Syn. *Scutiphora*, Guérin.

4. Voyage de la Coquille, Insectes, pl. 11, fig. 7.

5. Etym. αὐγὰ, éclat; κέρει, punaise.

Eurygaster
Eurygaster

scutellera

(*pl. 33, fig. 1, a*), constituent le caractère de ce sous-genre. Il est peu nombreux en espèces et a pour type l'Augocore de Gomez, *Augocoris Gomezii*, BURM.¹ (*pl. 33, fig. 1*), insecte du Mexique et du Brésil, qui varie par le nombre des taches du corselet et de l'écusson et par la couleur de la tête; celle-ci est quelquefois sans tache et quelquefois bronzée à la partie antérieure.

10.° LES PLATYCÉPHALES. — *Platycephala*, LAP.²

Ce dernier sous-genre de la famille des Scutellériens se distingue de tous les précédens par ses tarsi qui ne sont formés que de deux articles (*pl. 33, fig. 2, a*). Il se compose d'espèces assez remarquables par leur forme convexe et plus large en arrière qu'en avant; leur tête large et étroite est encore un des traits qui les caractérisent ainsi que le peu de longueur du deuxième article de leurs antennes (*fig. 2, b*). Tel est le petit insecte connu sous le nom de

PLATYCÉPHALE GLOBE. (Pl. 33, fig. 2.)

Platycephala globus, FAB.³

Dont la couleur est bronzée avec les bords de l'abdomen, une tache sur le côté de chacun de ses seg-

1. Manuel d'Entom., t. II, pag. 396.

2. Etyml. πλατος, large; κεφαλή, tête. — Syn. *Thyreocoris*, Burmeister; *Brachyplatys*, Boisduval; *Globocoris*, Hahn; *Coptosoma*, Laporte. — Le genre *Canopus* de Fabricius, sur lequel M. Lefebvre a publié un Mémoire plein d'intérêt (Magasin de Zoologie, t. V, pag. 126), semble formé sur des larves, et doit sans doute se rapporter à ce sous-genre.

3. Ent. syst., t. IV, pag. 88. — Voyez, pour les espèces de Scutellères,

mens, les genoux, les tarsi et la base des antennes pâles ou jaunâtres.

Il est rare autour de Paris, et se trouve plus ordinairement dans le midi de la France. Sa longueur est de deux lignes et sa largeur d'une et demie.

ONZIÈME FAMILLE.

LES MIRIENS.

Cette famille, ou la dernière de la section des Hétéroptères, renferme des insectes assez nombreux en espèces, mais dont les formes sont très peu variées. L'époque de leurs transformations, celle de leur ponte, etc., ne sont pas encore connues. On les trouve sur les plantes ou dans le gazon, et ils se nourrissent, selon les uns, de sucs végétaux, tandis que selon d'autres, ils s'attaquent aux insectes eux-mêmes. Les Miriens, cependant, n'ont rien dans la structure de leurs pattes qui indique chez eux des habitudes carnassières; ils sont, au contraire, dépourvus de toute espèce d'armes, et ne peuvent attaquer les autres insectes qu'avec leur bec. Leur texture est généralement molle, et la partie solide de leurs élytres est plus colorée, mais non plus dure que leur

en général, les différents ouvrages que nous avons déjà cités au sujet des Corées, des Anisocèles et des Tygées, et de plus l'*American Entomology* de Say, et les *Zoological Miscellany* de Leach.

Prisope.....	Pag. 115
Xérosome.....	116
Phasme.....	Ib.
Perlamorphe.....	117
LOCUSTIENS.....	118
Sauterelle.....	130
Prochile.....	134
Ptérochroze.....	135
Pseudophylle.....	136
Acanthode.....	138
Platyphylle.....	Ib.
Polyancistre.....	139
Mécopode.....	140
Phyllophore.....	141
Aspidonote.....	142
Phanéropêtre.....	143
Scaphure.....	145
Gymnocère.....	Ib.
Xiphidion.....	146
Sauterelle.....	147
Dectique.....	149
Méconème.....	150
Acripèze.....	152
Bradypore.....	154
Barbitiste.....	155
Mégalodon.....	156
Saga.....	158
Listrosclèle.....	160
Gryllacris.....	Ib.
Schizodactyle.....	161
GRYLLIENS.....	163
Gryllon.....	168
Æcanthe.....	174
Phalangopsis.....	175
Platydactyle.....	176
Gryllon.....	Ib.
Sphérie.....	180
Taupe-Gryllon.....	181
Tridactyle.....	192
ACRIDIENS.....	199
Proscopie.....	211
Criquet.....	213

Tryxale.....	Pag. 216
Pamphage.....	218
Trybliophore.....	219
Dictyophore.....	220
Pneumore.....	221
Tératode.....	222
Monachidie.....	223
Criquet.....	224
Phlocère.....	229
Ommexèque.....	Ib.
Tétrix.....	230
HÉMIPTÈRES.....	233
Hémiptères-Hétéroptères.....	239
NOTONECTIENS.....	247
Corise.....	249
Notonecte.....	252
Ploè.....	255
NÉPIENS.....	256
Ranatre.....	260
Nèpe.....	263
Bélostome.....	266
Naucore.....	269
CALGULIENS.....	272
Galgule.....	274
Pélogone.....	276
LEPTOPODIENS.....	279
Acanthie.....	280
Leptope.....	282
VÉLIENS.....	285
Vélic.....	291
Microvélic.....	295
Hébres.....	296
Gerris.....	297
Hydromètre.....	303
RÉDUVIENS.....	305
Ploître.....	310
Réduve.....	313
Zélus.....	316
Apiomère.....	318
Réduve.....	Ib.

Sténopode.....	Pag. 323
Pétalochire.....	324
Conorhine.....	Ib.
Cimbe.....	325
Holotrichie.....	Ib.
Lophocéphale.....	Ib.
Holoptile.....	326
ARADIENS.....	Ib.
Punaïse.....	330
Arade.....	333
Brachyrinque.....	334
Arade.....	335
Tingis.....	337
Eurycère.....	341
Piesme.....	342
Phlée.....	343
Phymate.....	345
Macrocéphale.....	347
CORÉENS.....	348
Néide.....	354
Corée.....	356
Mérocorige.....	357
Corise.....	358
Pseudophlée.....	359
Corée.....	360
Coréocore.....	365
Anisocèle.....	366
Micté.....	367
Pachyle.....	368
Anisocèle.....	Ib.
Copius.....	370
Hypsélonote.....	Ib.
Sténocéphale.....	371
Méropachys.....	372
LYCÉENS.....	Ib.
Astemme.....	383
Acinocore.....	384
Lygée.....	Ib.
Cyme.....	386
Salde.....	Ib.
Aphane.....	387

Myodoque.....	Page 388
SCUTELLÉRIENS.....	389
Tessarotome.....	395
Pentatome.....	396
Sciocore.....	397
Cydne.....	398
Stirète.....	400
Scutellère.....	401
Odontoscèle.....	402
Peltophore.....	403
Augocore.....	Ib.
Platycéphale.....	404
MIRIENS.....	405
Hétérotome.....	408
Miris.....	409
Eurycéphale.....	410

FIN DE LA TABLE.